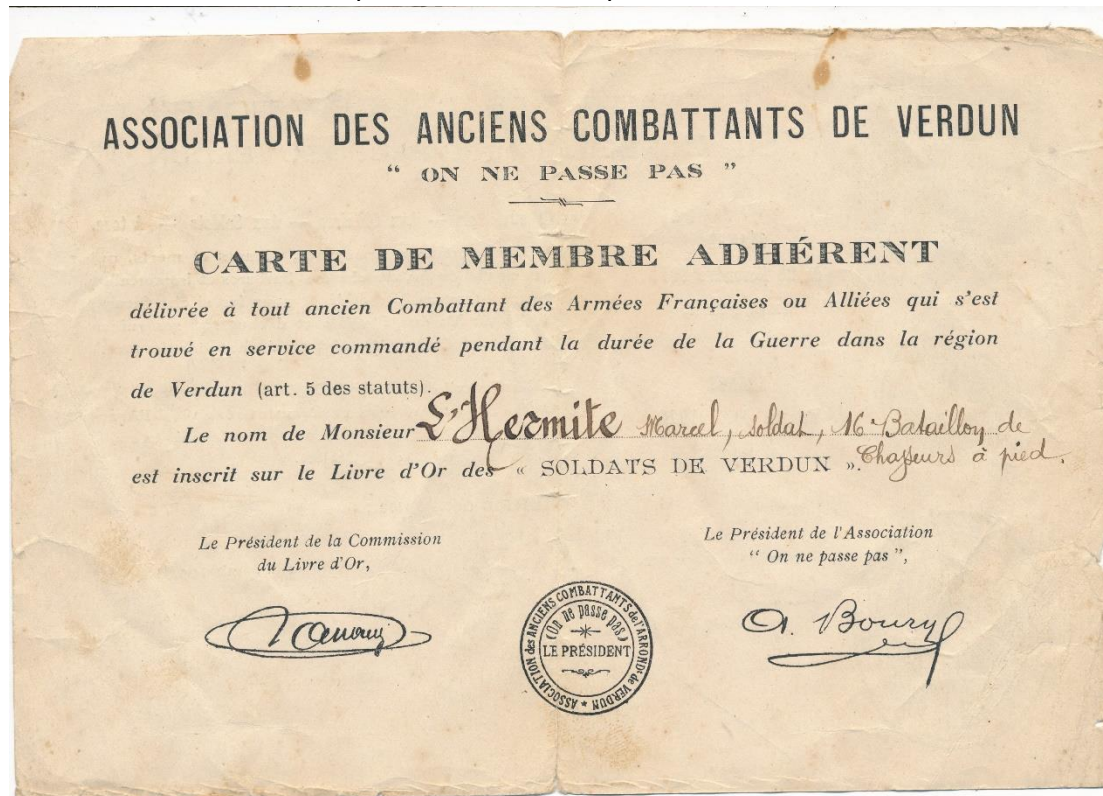


# Mémoire d'un chasseur du 16<sup>e</sup> BCP

\*\*\*

Le document présenté ci-dessous est extrait des archives du chasseur Marcel L'HERMITE, soldat incorporé au 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseur à Pied de Labry au début de la Grande Guerre. Sa carte d'adhérent à une association d'anciens combattants est ici complétée par un récit poétique de la bataille du Tremblois en août 1914, un texte rédigé lors de sa captivité en Allemagne. Pour en savoir davantage sur le parcours de ce soldat de la Grande Guerre, le lecteur est invité à lire l'article paru dans « *Chroniques Joviciennes* » n°41/42/43 (pages 2 à 19).

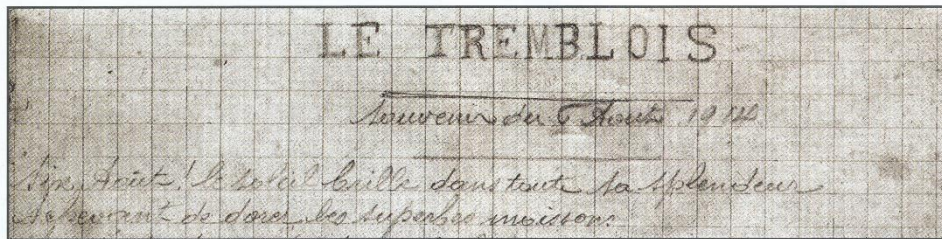


## DOCUMENTS

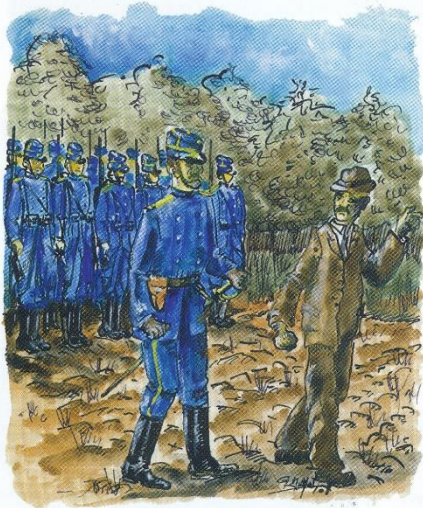


### LE TREMBLOIS récit poétique de Marcel L'HERMITE

Au début de sa longue captivité, après avoir relaté son premier mois de guerre et ses pérégrinations dans trois camps en Allemagne, le chasseur Marcel L'HERMITE rédige divers textes d'inspiration poétique et écrit de nouvelles paroles à des chansons connues. Intitulé "Souvenirs des Tranchées", le premier texte, date du 23 avril et exprime les états d'âme du soldat, le 5 août 1914. En 50 vers, le deuxième poème constitue un hommage aux camarades tombés à la bataille du Tremblois, le 6 août 1914 ; il est daté du 24 avril 1915. (1)

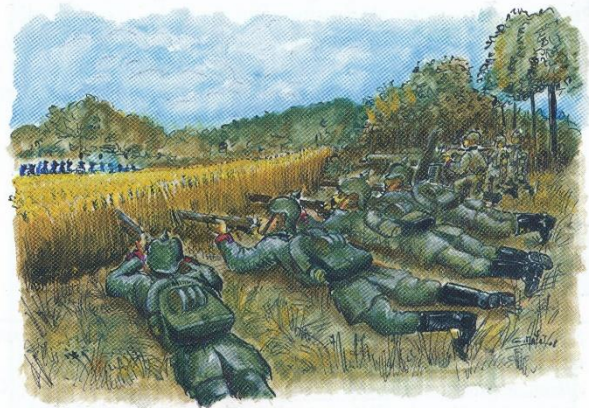


#### LE TREMBLOIS Souvenir du 6 Août 1914



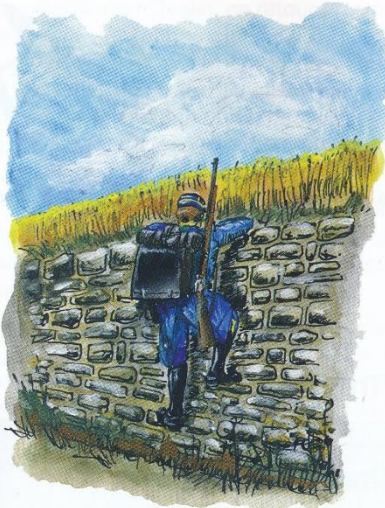
Six Août ! le soleil brille dans toute sa splendeur  
Achevant de dorer les superbes moissons  
Arrosés des sueurs du pauvre laboureur  
Les bleuets, les pavots tapissent le gazon.  
Mais dans ces champs hier encore si vivants  
Plane un lourd silence précurseur des orages,  
Les oiseaux eux-mêmes semblent interrompre leurs chants.  
Les hommes ont quitté leurs travaux, leurs villages,  
Laisant leur femme aimée, leurs enfants chéris,  
Leurs parents déjà vieux, pour aller combattre  
Peut-être mourir pour notre beau pays.  
Comme un oiseau de proie tout prêt à s'abattre,  
Seul un aéroplane sillonne les nues,  
Fouillant du haut du ciel cet immense désert.

Là-bas dans les grands blés qui les cachent à la vue,  
Deux mille allemands sont couchés sur la terre,  
Scrutant à l'horizon une troupe qui s'avance.  
C'est une compagnie de nos braves chasseurs  
Guidée par un civil elle avance sans défiance !  
Elle a quitté Labry il y a une heure  
Et ne se doute pas que celui qui la guide,  
Aux soldats ennemis l'a vendue lâchement  
Pour quelques pièces d'or, pour un peu de liquide,  
Il la mène tout droit sous le feu allemand.



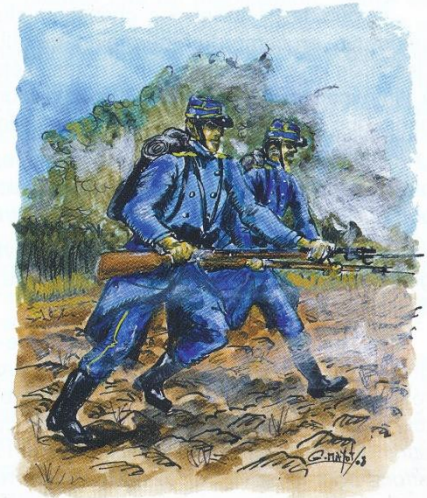
1) Comme nous l'avons précisé, la compagnie de M. L'HERMITE est positionnée en arrière des camarades engagés au Tremblois, et elle ne participe pas à ce combat. Cependant, dans les deux semaines qui suivent, le soldat jovicien a de nombreuses occasions d'échanger avec d'autres chasseurs rescapés de la bataille.

N.B. : dans ce texte également, nous avons conservé l'orthographe originale et un peu aménagé la ponctuation.

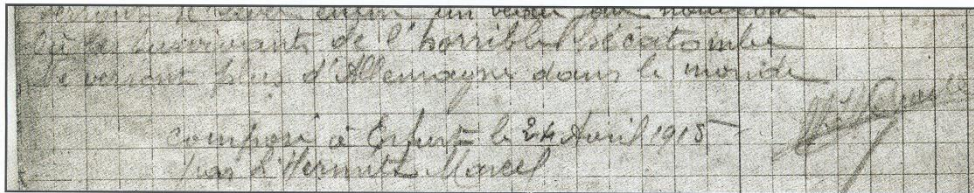


Nos braves vitriers marchent le cœur en joie,  
 Ils ont presque atteint la ferme du Tremblois  
 Quand une pluie de fer vient tomber dans leurs rangs,  
 Jetant par terre, d'un coup, la première section. (2)  
 Après un court instant d'une juste émotion  
 Nos chasseurs ont vite fait face aux lâches allemands,  
 Et, par un feu très violent et bien ajusté,  
 Qui a jeté par terre de nombreux ennemis,  
 Ils ont bientôt vengé leurs camarades tués. (3)

La baïonnette achève l'œuvre de nos fusils.  
 Les allemands bientôt en déroute s'enfuient,  
 Poursuivis par un feu de salve très nourri.  
 Mais sur le sol que rougit le soleil couchant,  
 Reposent à jamais tous ces braves enfants,  
 Qui ce matin encore en relevant la tête,  
 S'en allaient aux tranchées comme on va à une fête.  
 Ils dorment là-bas tout près du petit village,  
 Ces grandes victimes d'une affreuse trahison,  
 Pour montrer plus tard aux futures générations  
 Que les chasseurs à pied meurent avec courage.



Dormez en paix braves soldats, nobles héros  
 Tombés à la frontière dans les premiers combats.  
 Bientôt vos frères vainqueurs vengeront votre trépas,  
 Verront se lever enfin un beau jour nouveau,  
 Où les survivants de l'horrible hécatombe  
 Ne verront plus d'Allemagne dans le monde.



- (2) Nous trouvons à diverses reprises l'expression "Les petits vitriers" pour désigner les chasseurs à pied. Un journal d'avant-guerre explique que c'est en raison du sac à dos en cuir noir tenu avec des bretelles (comme les vitriers portent leurs panneaux de verre) ; cet équipement parfaitement ciré luit au soleil comme des vitres.
- (3) Force est de constater que Marcel L'HERMITE enjolive complètement le déroulement de la bataille et qu'il exagère les pertes allemandes au Tremblois. L'article d'E. GANGLOFF donne une présentation historique plus conforme des combats du 6 août 1914.

Source : "Carnet de guerre du chasseur Marcel L'HERMITE" - Illustrations : dessins originaux de G. MAYOT - Transcription du manuscrit, recherches complémentaires : P. BOCHI et R. MARTINOIS - Mise en page : J.-F. BOURCIER et G. MAYOT.